

Pays : Paraguay

Commission : Sommet UE - MERCOSUR - ACEUM

Problématique : Quel futur pour les relations de coopération transatlantiques face aux transformations géopolitiques récentes ?

Le Paraguay est actuellement une République présidentielle, laïque et démocratique. Nous sommes un État fondateur du *Marché Commun du Sud* (ou *Mercosur-Mercosul*), un accord de libre échange entre le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay fondé par les *Accords d'Asunción* en 1991. Nous sommes un pays coincé entre l'Argentine et le Brésil, sans littoral. Notre président est depuis 2019 Mario Abdo Benítez, du Parti coloré, conservateur de droite. Depuis notre indépendance d'Espagne en 1811, différents régimes politiques se sont succédé. Nous trouvons notamment la dictature d'Alfredo Stroessner de 1954 à 1989, arrivé au pouvoir après un coup d'État mené dans le cadre du *Plan Condor*. Dès lors, notre pays vit en pleine démocratie. Ainsi, notre pouvoir d'influence dans notre région n'a cessé d'augmenter. Notamment, suite à notre adhésion au MERCOSUR qui a renforcé notre secteur tertiaire. Quel futur pour les relations de coopération transatlantiques face aux transformations géopolitiques récentes ?

Le Paraguay, selon le *Fonds monétaire international*, est classé le 96e pays le plus riche au monde. Cela est dû particulièrement à notre forte industrie métallurgique, à la production de soja (nous sommes le 7e pays producteur à échelle mondiale), à nos cultures de coton et à celles de canne à sucre. Ils constituent à eux seuls 27,8 % de la production nationale. L'impact environnemental de nos activités est aussi un enjeu majeur pour notre pays et pour la planète. De plus, suite à la Guerre en Ukraine et aux sanctions russes, nous sommes contraints de ne plus exporter vers les pays *pro-russes* pour éviter des sanctions envers notre économie, notamment de la part des membres de l'ACEUM (l'Accord Canada-États-Unis-Mexique) et de l'UE (l'Union européenne). Les relations Pékin-Taïpei jouent aussi un rôle majeur pour notre économie, la République de Chine étant un des nos plus importants partenaires commerciaux en termes d'exportations et d'allocations universitaires.

En tant que pays, la République du Paraguay est intéressée par ce sommet extraordinaire. Nous pensons que beaucoup de thèmes peuvent être traités : la migration entre continents et ses effets à moyen et long terme d'une part, le commerce avec la création d'un marché commun international et, enfin, des politiques sociales mises en place par les différentes organisations internationales pour éradiquer la pauvreté extrême dans les pays du MERCOSUR. Notre appartenance tant au Conseil des Droits de l'homme comme à la Cour de Justice de La Haye en découle de notre volonté de faire du continent américain un continent où les Droits de l'homme sont respectés. Comme Nation nous luttons pour le respect des Droits de l'Homme dans tout notre territoire national. Nous avons en plus ratifié les différents protocoles de Genève sur la question des migrants et leurs accueils en temps de guerre et les accords de Paris de 2015 sur le combat contre le réchauffement climatique, en remplacement du Protocole de Kyoto de 1997.

Il n'est pas négligeable que notre République dispose à la fois des forts liens culturels avec l'Espagne en vertu de son ancien empire colonial et que beaucoup des citoyens du MERCOSUR résident dans la péninsule ibérique, où ils peuvent acquérir la citoyenneté européenne facilement. Nous pensons que ses liens culturels devraient être renforcés et que les contrôles frontaliers devraient être soulagés dans la mesure du possible pour ces citoyens. Ainsi, même si ce dernier point a été sujet à des

controverses, les coopérations entre les pays d'Amérique Latine (dont le Mexique) et des pays ibériques (l'Espagne et le Portugal, même de l'UE depuis 1986) avec la création du *Sommet Inter Ibériques* en 1991. Dans le cas hypothétique d'un espace où les membres de ces trois organisations seraient dans un immense *espace Schengen* augmenterait la quantité de citoyens brésilien et argentin qui traversaient la frontière avec notre Nation en quête d'appareil électroménager, tabac et alcool, ce qui représenterait un atout pour notre propre économie. Quant au commerce et aux enjeux géopolitiques, même si nous avons condamné la Guerre russe-ukrainienne à de nombreuses reprises à l'ONU, nous n'envisageons pas de réduire les exportations vers la Russie (notre 4e partenaire) ni les importations. Contrairement aux pays européens, nous ne disposons pas des ressources nécessaires pour faire face aux sanctions. En 2023, la Fédération russe est notre deuxième plus grand exportateur de viande. Les trois secteurs de production après la pandémie de la Covid-19 ont été très frappés. Cela a augmenté les besoins économiques de nos citoyens. Nous n'envisageons pas pour l'instant d'établir des sanctions dans ce domaine afin de ne pas catégoriser en Russie comme *pays ennemi*. Cependant, si un marché unique pourrait être établi entre l'Union Européenne, l'ACEUM et le MERCOSUR, notre nation serait capable de s'occuper des sanctions russes et d'exporter sa viande et ses productions agricoles en Europe, où la demande est très forte, suite à l'élimination des contrôles douaniers et taxes qui actuellement pour l'UE sont plus cher que pour la Russie. Un autre point important et géostratégique sont les relations avec la République populaire de Chine et la République de Chine. Notre position reste ferme : la RDC est la seule et unique représentante de la nation chinoise, en vertu du traité d'amitié signé le 7 juin 1968. De plus, nous avons signé en 2018 un accord de libre-échange avec ce pays, et l'aide logistique et financière taïwanaise nous a permis de devenir un pays développé en trois décennies. L'ouverture d'un espace économique commun nous permettrait de commercialiser nos produits avec la RPC et vice versa pour le reste des pays ne reconnaissant pas la RDC.

Pour conclure, le Gouvernement paraguayen affirme sa volonté de participer à ce sommet intercontinental. En représentation de notre peuple, nous avons hâte de revitaliser les liens avec l'Europe et avec l'Amérique du Nord. Nous espérons réaffirmer notre position comme principaux exportateurs de viande et de soja mondial en diversifiant nos exportations au-delà du MERCOSUR (rappelons Argentine, Brésil et Uruguay). Nous envisageons aussi une amélioration des relations économiques afin de revitaliser nos pays suite à la Covid et à la Guerre en Ukraine.